

compromis par l'inaction, et non perdu par ses actes comme celui de l'Archevêque et du Délégué : mais c'est aussi pourquoi, sous tous les rapports, il est mieux de reprendre énergiquement la défense, afin de ramener à l'union et à la confiance tous les esprits inquiets et troublés. Si on veut vous dire la vérité, on vous parlera comme je le fais.

Ainsi, pour résumer ce que je viens de dire, il est donc évident :

1o. Que le temps actuel est des plus favorables pour reprendre la défense de l'Eglise et du Clergé contre les libéraux ;

2o. Qu'il n'y a nulle espérance à entretenir à l'égard de l'Archevêque ;

3o. Qu'il faut un vigoureux mémoire de la part d'un ou de plusieurs Evêques ;

4o. Que l'appui du clergé par *mémoire* et par *délégation* est pour ainsi dire nécessaire ;

5o. Que la coopération des laïcs l'est également et par les mêmes moyens : la délégation et les écrits.

Et très certainement ce faisceau de moyens ne sera pas trop fort, si même il l'est assez.

Vous le voyez, Mgr, c'est l'exécution de votre premier projet, que l'on vous a fait abandonner sous prétexte qu'il ferait trop de bruit, le printemps dernier. Ce projet était non seulement le meilleur, mais le seul bon. Mr. N. était beaucoup trop jeune, trop peu éclairé, trop peu expérimenté pour voir lui-même le mal qu'il faisait à la cause de la religion, de la patrie, et à votre personne en faisant manquer ce plan, et en y substituant le sien qui n'était que celui d'un écolier ; mais il n'en est pas moins vrai que ça été là un des plus grands malheurs qu'ait essuyé la cause catholique. Il faut revenir de toute nécessité au projet *premier* dont vous avez la paternité, et qui est le garant du succès, comme l'a été celui que vous avez préparé contre le Diocèse de Nicolet ; plan simple et rationnel, directement contradictoire au plan des adversaires qui ont employé le témoignage d'Evêques, de prêtres et de laïcs pour soutenir le libéralisme en notre beau pays.

On vous détournera sans doute de mettre ce plan à exécution, à l'aide de toutes sortes de moyens prévus et imprévus, calculés sans paraître l'être.

Pour vous confirmer dans vos premiers dessins, j'en appellerai à votre expérience et à votre propre témoignage.

Qu'avez-vous gagné à ménager Québec ? L'Archevêque, à la retraite dernière, dit que vous avez tout perdu ; il dit cela à son clergé tout entier, pendant que ses journaux depuis un an le disent au peuple. Au fond n'est-ce pas vrai ?

Vous avez ménagé l'Archevêque, l'Université. Vous ont-ils ménagé eux à Rome et ici ? Vous avez épargné leurs professeurs, leurs écrivains ! Ont-ils épargné vos défenseurs, vos journalistes ? Ils ont entassé, ces malheureux libé-

raux q
elle dit
taqué !
défend
tendus
gnez d
cepend
dans le
le mém
plus q

Dieu :
ayons
tre ces
C'est
grès de
ves, les

la sainte
certaine

l'an de
légué,
le dépa
instruc
bration
gué nou
nisation
meuré
paraiss
d'ancie
vité des
forcés d
avons e
guer us
tenu un
eus qu'
mais pe
et l'évê